

Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs



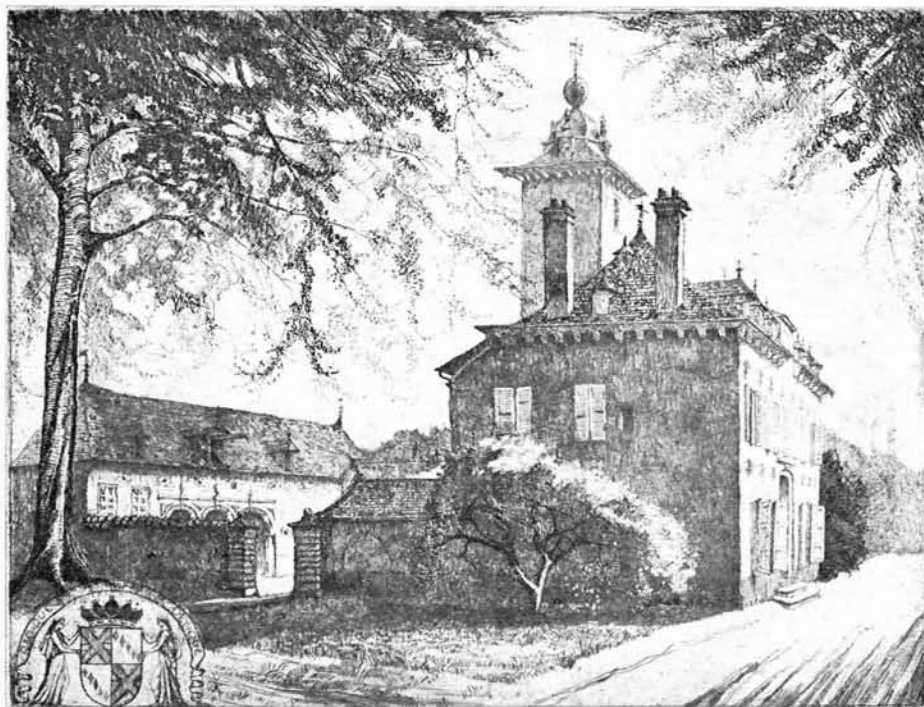
Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

UCCLENCIA

Bulletin Bimestriel — Tweemaandelijks Tijdschrift

Janvier — Januari 1981

Numéro 84



Papenkasteel

Eau forte d'Henri Quittelier

UCCLENSIA

Organe du Cercle d'histoire,
d'archéologie et de folklore
d'Uccle et environs, a.s.b.l.

Rue Robert Scott, 9

1180 Bruxelles

Tél. 376 77 43 - C.C.P. 000-0062207-30

janvier 1981 n° 84

Orgaan van de Geschied- en
Heemkundige Kring van Ukkel
en omgeving, v.z.w.

Robert Scottstraat 9

1180 Brussel

Tel. 376 77 43 - P.C.R. 000-0062207-30

januari 1981 nr 84

S O M M A I R E - I N H O U D



Henri Quittelier

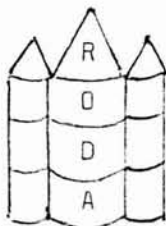
par J.M. Pierrard

p.2

Les stations du chemin de croix de l'église St-Pierre à Uccle

par Y. Lados van der Mersch

p.3



Les pages de Roda-De bladzijden van Roda

Over onze bevolking

door Luc Colin

p.4

A propos des fermes de Rhode-St-Genèse(suite)

par Michel Maziers

p.10

x
x x

Henry Van de Velde et/en le/de Bloemenwerf(suite-vervolg)

p.12

par/door Françoise Aubry

(article reproduit de la "Maison d'hier et d'aujourd'hui", mars 1979, n° 41/
overschrift van het artikel verschenen in het tijdschrift "De woonstede
door de eeuwen heen van maart 1979, nr 41)

HENRI QUITTELIER

Nous vous avons annoncé naguère le décès d'Henri Quittelier, survenu le 3 juillet dernier, après une courte maladie.

Malgré son âge (Henri Quittelier était né le 14 juillet 1884 et avait donc 95 ans), ce décès n'a pas manqué de nous surprendre tant il était resté jusqu'il y a peu en parfaite possession de ses facultés physiques et intellectuelles.

Il ne se passait pas à Uccle une inauguration ou une cérémonie officielle, sans qu'on n'y retrouve M. Quittelier, venu pédestrement et s'en retournant de même par tous les temps.

On raconte qu'il y a quelques années, un essaim d'abeilles vagabond s'était fixé dans un arbre d'un jardin ucclois. Les pompiers appelés par le propriétaire consultèrent la liste des apiculteurs de la commune et tombèrent sur M. Quittelier qui fut requis d'aller capturer l'essaim. Et bien, notre robuste nonagénaire ne se déroba pas à ses devoirs d'apiculteur, grimpa alertement l'échelle qu'on lui avait avancée et ramena l'essaim.

Une autre fois, il repoussa sans peine des malandrins qui avaient cru pouvoir s'attaquer sans risque à ce vieillard isolé.

Par ailleurs, il continua à pratiquer son art jusqu'à la dernière minute. Longtemps, il collabora avec un autre Henri : Henri Crokaert, illustrant les nombreuses monographies que ce dernier consacra à l'histoire uccloise dans le "Folklore Brabançon". On ne compte pas, par ailleurs, les eaux-fortes qu'il consacra aux sites et monuments ucclois; Ces eaux fortes, nos membres purent les admirer au cours de nos expositions auxquelles il participa toujours avec bienveillance; il nous autorisa par ailleurs à les reproduire dans notre bulletin, autorisation dont nous profitâmes largement.

Que de fois, par ailleurs, exprima-t-il ses regrets que la commune d'Uccle ait laissé disparaître des oeuvres que son regard d'artiste avait su apprécier : portique du presbytère, grilles du château Allard, etc...

Mais si la personnalité de M. Quittelier fut tellement attachante, c'est aussi parce qu'il n'hésita jamais à se mettre au service de ses concitoyens.

Durant la guerre de 1914-1918, tout d'abord, à laquelle il participa en tant que sous-officier, infirmier et où son patriotisme lui valut les plus hautes distinctions honorifiques.

A "Uccle Centre d'Art" ensuite, dont il fut cofondateur et président de 1953 à 1964, restant ensuite président d'honneur de cette association. Il fut aussi cofondateur et administrateur du Centre Culturel et Artistique d'Uccle, vice-président de la "Ferme Rose", vice-président et membre d'honneur de l'Association des Artistes Professionnels de Belgique. On ne compte plus par ailleurs les jurys et commissions auxquels il participa.

Fils d'un restaurateur bruxellois, qui aurait souhaité le voir poursuivre la même voie, c'est, non sans peine, que M. Quittelier put s'inscrire à l'Académie des Beaux-Arts et poursuivre son éducation artistique.

Comme nombre d'artistes, il connu des débuts difficiles. Installé d'abord rue Van Zuylen, il se fit construire ensuite sa maison du Crabbegat dont il avait dessiné tous les détails. Il y avait pratiqué le petit élevage avec son épouse et jusqu'à la fin de ses jours, il se livra, comme nous l'avons dit, à l'apiculture.

Fidèle collaborateur de notre cercle, il en fut nommé membre d'honneur dès 1969. En novembre 1968, notre bulletin avait déjà eu l'occasion de lui consacrer un hommage mérité.

Son départ constitue pour nous comme pour tous ceux qui sont attachés aux beautés de notre commune, une perte qui sera douloureusement ressentie.

LES STATIONS DU CHEMIN DE CROIX DE L'EGLISE SAINT-FIERRE A UCCLE

En 1982, nous fêterons le 200^e anniversaire de la dédicace de l'actuelle église St-Fierre. A cette occasion, il nous a semblé intéressant de rechercher qui étaient les différents donateurs du chemin de croix, installé en 1853. Melle. Lados van der Mersch a bien voulu se charger de ces recherches et nous l'en remercions bien vivement.

Dans le présent article, Melle. Lados van der Mersch reprend les donateurs des 2^{ème} et 3^{ème} stations, c'est-à-dire le Comte Jacques Coghen et le Baron de Broick de Broick.

Nous vous avons déjà largement entretenu du premier d'entre eux et espérons toujours publier sa biographie complète.

x x x

Vers 1853, le Doyen Van der Biest fit appel à ses paroissiens et à ses connaissances pour financer ce projet. Il offrit la 1^{ère} station : "JESUS EST CHARGE DE SA CROIX". Nous reprendrons sa notice dans un prochain numéro de notre bulletin.

La 2^{ème} station "JESUS EST CONDAMNE A MORT" fut offerte par le Comte Jacques Coghen.

Le Comte COGHEN

Ce dernier habitait au château de Wolvendaël où avait été célébré le 26 juillet 1827 le mariage de Caroline de Looz-Corswarem avec le 1^{er} président du Pérou.

Peu après ce mariage, le Comte Coghen acquit la propriété qui à l'époque avait une superficie de 18 Ha qu'il porta, en 1840, à 73 Ha, après avoir acheté, pour agrandir le parc de son château, des terres attenantes ainsi qu'une partie de la rue Basse, propriété de la commune.

Une visite récente à la "Foresterie de Soignes" à Auderghem nous a appris que le 31 janvier 1832, il écrivit au Gouverneur de la Société Générale "faisant part du déplaisir du Roi devant les coupes de vieux hêtres en forêt de Soignes près d'Ixelles". Il fit aussi remettre en état une partie de la rue appelée à tort "rue Rouge" (Rode Straat) qui longe son domaine.

Nous ne pouvons rappeler mieux son curriculum-vitae et celui de son épouse qu'en insérant ici l'inscription figurant sur leurs pierres tombales situées au cimetière de Laeken et relevées par notre collègue M. Adrien CLAUS, (voir le n° 31 d'UCCLENSIA, page 8).

D.O.M.

Jacques André Comte COGHEN

Vice-Président du Sénat.

Commissaire Général des Finances
en 1830.

Ministre des Finances en 1831 et 1832.

Membre de la Chambre des Représentants
de 1831 à 1845.

Né à Bruxelles le 31 octobre 1791

y décédé le 15 mai 1858.

R.I.P.

D.O.M.

Caroline Sophie Joséphine
RITTWEGER.

Douairière du Comte

Jacques André COGHEN.

Née à Bruxelles

le 25 octobre 1799.

Décédée à Saint-Josse-ten-Noode

le 19 juin 1885.

R.I.P.

La Comtesse fit don à son église paroissiale d'un lustre en cristal, d'une chaîne d'or et d'une croix garnie de diamants pour la Vierge de Boetendaël en 1841 et renouvela sa garde-robe quelques années plus tard.

On peut encore citer cette phrase de Poplinont (La Noblesse Belge - Brux. 1850) : "Depuis plus de trois siècles, la plupart des membres de la famille COGHEN se sont distingués par leur probité, leur intelligence, leur activité; ils ont contribué à la prospérité de la Belgique et ont aidé au développement du génie industriel belge".

Une de nos plus belles avenues et un square rappellent à notre génération le souvenir de cette illustre famille originaire d'Irlande.

La 3ème station "JESUS TOMBE POUR LA PREMIERE FOIS" fut offerte par le Baron de BROICK de BROICK.

Son acte de décès à Uccle, n° 25 nous révélera sa personnalité.

"Le 13 février 1883, acte de décès à 10 heures du matin, devant François Vervloet, échevin délégué, de Charles Ferdinand Baron de BROICK de BROICK, décoré de la médaille de Sainte Hélène, décédé le 15 de ce mois, à 2 heures de l'après-midi, en sa demeure avenue Defrè 15, en cette commune, propriétaire, capitaine, né à Montzen le 10 octobre 1795, veuf de Flore-Hyacinthe-Marie-Victoire POLLART de CANNIVRIS, époux de Pauline-Catherine VERSTRAETE, fils Charles-Henri-Libert, baron de BROICK de BROICK et de Marie-Anne, baronne de Sluse de Bours, conjoints décédés."

Dans le supplétoire de 1900, nous trouvons l'acte de décès de son épouse, rapporté le 3 janvier 1900 à Uccle.

"Est décédée à Ixelles, Pauline-Catherine VERSTRAETE, sans profession, âgée de 87 ans 2 mois et 4 jours, née à Saint-Josse-ten-Noode, domiciliée à Uccle, décédée à Ixelles, 8 avenue Brugmann le 19 de ce mois de décembre à 2 heures du matin, veuve de Louis-Charles-Ferdinand baron de Broick, fille de Louis-Ferdinand VERSTRAETE et Anne-Pétronille SAEYS, décédés."

Nous avons constaté au cimetière du Dieweg l'état de délabrement de ce mausolée armorié d'un descendant d'une ancienne famille de la noblesse néerlandaise dont le plus ancien membre Wallemart est décédé en 1373.

Les parents du baron Charles de Broick s'étaient mariés en 1760. Sa pierre tombale nous apprend en outre qu'il était garde d'honneur sous le 1er Empire, officier au service des Pays-Bas.

V. Lados van der Mersch.

(à suivre)

LES PAGES DE RODA - DE BLADZIJDEN VAN RODA

OVER ONZE BEVOLKING

Slechts vanaf de XVIIde eeuw krijgen wij duidelijke gegevens over onze bevolking. Onze dokumenten dateren vanaf 1639, datum waarop de eerste dopeling in de parochieboeken werd ingeschreven : "Het ging om het kind van Egidius Loox en Petronella Hassay (Hazey) en peter en meter waren Andreas Loox en Agnes de Gelas" (1).

De eerste vage inlichtingen vóór de XVIIde eeuw komen uit de aangiften van woningen. In 1437 werden 117 woningen aangegeven. Als we deze woningen met 3 à 4 bewoners vermenigvulden komen we tot een bevolking van 530 zielen. De jaren 1464 en 1472 zouden ons, steeds volgens de bron Constant Theys, slechts 99 woningen gegeven hebben. In 1480 : 77; in 1492 : 41; in 1496 : 68 waarvan 3 onbewoond. Voor 1526 vinden wij 85 huizen : 29 van welstellenden, 39 arms, 7 hoeven, 10 geestelijke huizen (2).

De bevolking groeide weinig of niet aan, door de ongevoen grote kindersterfte. Cuvelier citeert dat in de geslachtsboom van een familie Rohrbach tussen 1400 en 1570 2/3 van de kinderen vóór hun ouders stierven. Hetgeen geen uitzondering voor de tijd was (3).

(1) THEYS Constant, Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode, Brussel, 1960, bl. 401.

(2) id., bl. 401-402.

(3) CUEVELIER J., Les dénombrements des foyers en Brabant aux XIVe et XVe siècles, Bruxelles, Commission Royale d'Histoire, 1913, LXIX.

Ook natuurrampen en besmettelijke ziekten drukten het bewonersaantal. Zo was er de strenge winter van 1464. Het vroom zonder ophouden van 15 december tot 15 februari. En in de winter van 1467 brak de zondvloed los : het regende zeven weken achtereen. Ook de pest smaaide regelmatig in de bevolking. Vooral Brussel werd gesteisterd, maar er waren ook uitlopers in onze gemeente en het omliggende, hetgeen gemakkelijk te begrijpen is. Het inwonersaantal slank in belangrijke mate tijdens de Franse bezetting. In 1801 telde onze gemeente nog 1019 dorpelingen.

In 1844 stipt men 100 geboorten aan tegen 44 overlijdens. De bevolking begint nu toe te nemen en belooft 3.207 zielen in 1877. Ze lag over de verschillende wijken verspreid als volgt (4) :

<u>Wijk</u>	<u>Inwoners</u>	<u>Huizen</u>
Dorp	275	63
Termeulen	204	47
Fossael	151	27
Hoftenberg	56	14
Hoek	193	54
Heuken	55	11
Grote Hut	145	34
St. Anna	77	16
Gehucht	116	29
Dries (Klein Luik)	43	9
Nieuwstraat	267	70
Wouterbos	146	40
Terheidenstraat	269	71
Hoftenhout	128	31
Kleinendries (Dries)	120	31
Linde	267	62
Tenbroek	243	56
Zevenborren	26	5
St. Gertruide	65	10

Tot ongeveer 1900 groeide de gemeentelijke bevolking door haar geboorteoverschot aan. Vanaf de eeuwenwisseling begonnen inwijkingen om allerlei redenen. Rijkgeworden Brusselaars wensten een buitenverblijf. Men wenste ook aan de burgerwacht te ontsnappen. Nog later begon Rode mensen te herbergen die haar kalm en schoonheid verkozen om uit te rusten van een drukke dag in de stad. Deze tendens groeide dan uit tot een "slaapzone" voornamelijk gelegen boven de spoorweg. Deze forensevestiging werd natuurlijk sterk in de hand gewerkt door de ontwikkeling van de moderne verkeersmiddelen. In 1957 waren er 9.339 inwoners. Er waren 141 geboorten, 113 sterfgevallen, 73 huwelijken en 8 echtscheidingen. In 1958 waren er 802 in- en uitwijkingen. Op 6.355 kiezers werden er 3.590 niet te Rode geboren. Men telde 153 buitenlanders, t.w. : 70 uit Frankrijk, 18 uit Kongo, 13 uit Engeland, 9 uit Rusland, 11 uit Duitsland, 1 uit Oostenrijk, 13 uit Nederland, 2 uit Hongarije, 3 uit Kreta, 11 uit Italië, 2 uit Spanje, 2 uit Tsjechoslowakije, 2 uit de V.S.A., 5 uit het Groothertogdom, 4 uit Polen, 1 uit Turkije, India, Algerië, Perzië, Albanië, Roemenië. Constant Theys schreef toen : "De wereld wordt klein" (5).

Wat zou hij dan nu denken, bij het zien van de tabellen voor 1980 ?

(4) THEYS Constant, op. cit., bl. 403-404.

(5) id., bl. 405.

Gemeente : SINT-GENESIUS-RODE - Postnummer : 1640 - Code nr. : 23.101.

AANTAL VREEMDELINGEN VOLGENS NATIONALITEIT OP : 31 DECEMBER 1979

Blad : 1.

Nationaliteit	Vreemdelingen- registers		Bevolkings- registers		Totaal		Algemeen totaal
	M	V	M	V	M	V	
1) Argentinië	1	1	-	-	1	1	2
2) Australië	-	2	-	1	-	3	3
3) Bolivia	-	-	-	1	-	1	1
4) Brazilië	8	9	1	-	9	9	18
5) Canada	14	16	3	1	17	17	34
6) Chili	-	2	6	9	6	11	17
7) China(Volksrep.)	2	1	-	-	2	1	3
8) Columbia	-	1	-	-	-	1	1
9) Denemarken	8	16	8	10	16	26	42
10) Duitsland(Bondsrep.)	7	6	37	48	44	54	98
11) Ethiopië	-	1	-	-	-	1	1
12) Filippijnen	-	8	-	-	-	8	8
13) Finland	10	16	-	4	10	20	30
14) Frankrijk	20	30	180	192	200	222	422
15) Ghana	1	-	-	-	1	-	1
16) Griekenland	-	2	4	3	4	5	9
17) Gr. Brittannië	18	17	136	129	154	146	300
18) Hongarië	-	1	1	-	1	1	2
19) Ierland (Eire)	1	-	3	2	4	2	6
20) Indië	4	4	2	2	6	6	12
21) Indonesië	-	-	2	2	2	2	4
22) Irak	2	1	-	-	2	1	3
23) Iran	4	7	-	-	4	7	11
24) Israël	3	1	2	2	5	3	8
25) Italië	19	4	79	55	98	59	157
26) Jamaica	-	2	-	-	-	2	2
27) Japan	2	2	-	-	2	2	4
28) Joegoslavië	1	-	3	2	4	2	6
29) Kenia	-	1	-	-	-	1	1
30) Kongo (Brazzaville)	3	-	-	1	3	1	4
31) Korea (Republiek)	2	2	1	-	3	2	5
32) Libanon	4	3	-	-	4	3	7
33) Liberia	2	-	-	-	2	-	2
34) Luxemburg (G.H.)	-	-	14	18	14	18	32
35) Lybië	-	-	1	-	1	-	1
36) Mali	-	2	-	-	-	2	2
37) Marokko	6	5	6	3	12	8	20
38) Mauritius (Eiland)	1	2	-	-	1	2	3
39) Mexico	-	1	-	-	-	1	1
40) Nederland	3	9	120	93	123	102	225
41) Noorwegen	-	1	1	-	1	1	2
42) Oeganda	-	1	-	-	-	1	1
43) Oostenrijk	1	1	3	1	4	2	6
44) Pakistan	2	-	-	-	2	-	2
45) Perou	2	-	-	3	2	3	5
46) Polen	-	-	-	3	-	3	3
47) Portugal	13	19	22	19	35	38	73
48) Rwanda	-	-	1	-	1	-	1
49) Senegal	-	-	4	4	4	4	8
50) Soedan	1	-	-	-	1	-	1

51) Somalië	3	7	-	-	3	7	10
52) Spanje	4	15	39	44	43	59	102
53) Tanzania	-	1	-	-	-	1	1
54) Tchecho-Slovakije	-	-	-	1	-	1	1
55) Thailand	-	3	-	-	-	3	3
56) Tunesië	-	-	1	1	1	1	2
57) Turkije	12	4	1	1	13	5	18
58) Uruguay	-	-	1	-	1	-	1
59) Vaderlandsloze	-	-	1	2	1	2	3
60) V.S.A.	187	220	45	24	232	244	476
61) Vietnam	1	1	-	-	1	1	2
62) Vluchteling OVN	9	6	6	3	15	9	24
63) Zaïre	39	35	5	8	44	43	87
64) Zweden	63	48	16	18	79	66	145
65) Zwitserland	9	6	20	12	29	18	47
TOTAAL	492	543	775	722	1.267	1.265	2.532

Nationaliteit	Vreemdelingen- register		Bevolkings- registers		Totaal		Algemeen totaal
	M	V	M	V	M	V	
Op 31.12.1979	492	543	775	722	1.267	1.265	2.532
Op 31.12.1978	470	563	742	721	1.212	1.284	2.496
Vershil op 31.12.1979	+22	-20	+33	+ 1	+ 55	- 19	+ 36

Op 31.12.1979 zijn er in de gemeente : 63 vreemde nationaliteiten

3 Vaderlandslozen

24 Vluchtelingen van de O.V.N.

Op 31.12.1978 waren er 64 vreemde nationaliteiten.

Aantal vreemdelingen ingeschreven in het Vreemdelingenregister en Bevolkingsregister
tesamen op 31.12.1979 : 2.532.

=====

Op 31.12.1979 : 1) Aantal vreemdelingen ingeschreven	M	V		Totaal
in het bevolkingsregister	: 775	722	=	1.497
Op 31.12.1978 : idem	: 742	721	=	1.463
Vershil op 31.12.1979	: +33	+ 1	=	+ 34
Op 31.12.1979 : 2) Aantal vreemdelingen ingeschreven				
in het vreemdelingenregister	: 492	543	=	1.035
Op 31.12.1978 : idem	: 470	563	=	1.033
Vershil op 31.12.1979	: +22	-20	=	+ 2

Aantal personen behorende tot de volgende Euromerktlanden :

	Op 31.12.1979	Op 31.12.1978	Vershil
1) Denemarken	42	47	- 5
2) Duitsland (Bonds.)	98	115	- 17
3) Frankrijk	422	363	+ 59
4) Groot-Brittannië	300	325	- 25
5) Ierland (Eire)	6	5	+ 1
6) Italië	157	146	+ 11
7) Luxemburg (G.H.)	32	28	+ 4
8) Nederland	225	234	- 9
TOTAAL	1.282	1.263	+ 19

Overschrijvingen van het Vreemdelingenregister in het Bevolkingsregister :

Mannen	: 73
Vrouwen	: 71
Totaal der overschrijvingen	: 144

In 1978 waren er overschrijvingen : 211.

Berekening Bevolking op 31.12.79 (Bevolkings- en Vreemdelingenregisters tesamen) :

	M	V	Totaal	Vershil
A) Geboorten	90	93	183	
Overlijdens	64	77	141	
	+ 26	+ 16	+ 42	+ 42
B) Aankomsten Bevolkingsregisters	564	556	1.121	
Vertrekken Bevolkingsregisters	528	544	1.072	
	+ 36	+ 12	+ 48	+ 48
C) Aankomsten Vreemdelingenregisters	245	247	492	
Vretrekken Vreemdelingenregisters	145	193	338	
	+ 100	+ 54	+ 154	+ 154
TOTAAL	+ 162	+ 82	+ 244	+ 244

Het Bevolkingscijfer op 31.12.1979 :

	M	V	Totaal
Op 31.12.1978	7.969	8.497	16.466
Aangroei bevolking in 1979	+ 162	+ 82	+ 244
Totaal op 31.12.1979	8.131	8.579	16.710

Het Bevolkingscijfer op 31.12.1979 is : 16.710.

	M	V	Totaal
Voor wat de geboorten betreft, waren er in 1979	90	93	= 183
waarvan vreemdelingen (bevolkingsregisters)	4	8	= 12
waarvan id. (vreemdelingenregisters)	-	2	= 2
Totaal	4	10	= 14

Er waren geen geboorten in de gemeente zelf. (In 1978, waren er 137 geboorten).

	M	V	Totaal
Voor wat de overlijdens betreft, waren er in 1979	64	77	= 141
waarvan vreemdelingen (bevolkingsregisters)	1	-	= 1
waarvan id. (vreemdelingenregisters)	3	1	= 4
Totaal	4	1	= 5

In 1978, waren er 118 overlijdens.

Voor wat de huwelijken betreft, waren er in 1979 : 75

Voor wat de echtscheidingen betreft, waren er in 1979 : 9

In 1978 waren er huwelijken : 96 - echtscheidingen : 22.

Aantal Vreemdelingen volgens de vijf werelddelen :	<u>M</u>	<u>V</u>	<u>Totaal</u>
1) Afrika	74	72	146
2) Amerika	268	290	558
3) Australië	-	3	3
4) Azië	33	39	72
5) Europa	876	850	1.726
	<u>1.251</u>	<u>1.254</u>	<u>2.505</u>

Vreemdelingen die in 1979, de Belgische nationaliteit verkrijgen :

	<u>M</u>	<u>V</u>	<u>Totaal</u>
1) Die ingeschreven waren in het Vreemdelingenregister	2	4	6
2) Die ingeschreven waren in het Bevolkingsregister	5	5	10
TOTAAL	<u>7</u>	<u>9</u>	<u>16</u>

Voor wat de inschrijvingen betreft in 1979,

waren er Belgen en Vreemdelingen tesamen

809 803 1.612

Voor wat de afschrijvingen betreft in 1979,

waren er Belgen en Vreemdelingen tesamen

673 737 1.410

+ 136 + 66 + 202

Algemeen overzicht voor het jaar 1979 :

De geboorten in 1979, vermeerderen tegenover 1978	+ 46
De overlijdens in 1979, vermeerderen tegenover 1978 (In 1979 stierven 13 vrouwen meer dan mannen)	+ 23
De huwelijken in 1979, verminderen tegenover 1978	- 21
De echtscheidingen in 1979, verminderen tegenover 1978	- 13
De vreemdelingen in 1979, vermeerderen tegenover 1978	+ 36
De overschrijvingen van het vreemdelingenregister in het bevolkingsregister in 1979 tegenover 1978, verminderen	- 67
De aangroei van de bevolking voor het jaar 1979 is dezelfde als in het jaar 1978	+ 244
Het aantal inschrijvingen en afschrijvingen van Belgen en Vreemdelingen voor het jaar 1979, bedraagt	3.022
Dit is bijna 1 persoon op 5, dat aankomt of vertrekt in 1979.	
Het aantal vreemdelingen bedraagt in 1979	2.532
1 persoon op 7 ongeveer is een vreemdeling.	

Wat opvalt is dat jaarlijks 1 Rodenaar op 5 verhuist. (5)

Ter verduidelijking van de termen "Vreemdelingenregister" en "Bevolkingsregister",
nog dit : zijn in het vreemdelingenregister ingeschreven de buitenlanders die in het
bezit zijn van een verblijfstoelating (witte kaart). Deze is geldig voor één jaar en
per jaar verlengbaar. Of die in het bezit zijn van een immatriculatie attest. Dat is
een voorlopige witte kaart, geldig voor drie maand en steeds verlengbaar voor dezelfde
periode. De verlengingstoelating moet verstrekt worden door het Ministerie van Jus-
titie, dienst Vreemdelingenzaken.

Personen ingeschreven in dit register zijn in het bezit van een gele verblijfskaart.
Het zijn personen die meer dan vijf jaar in België verblijven en een overschrijving
van het vreemdelingenregister naar het bevolkingsregister aangevraagd hebben. De
gele kaart is geldig voor 5 jaar en ook hernieuwbaar.

Voor de resortanten van de E.E.G. ligt de zaak nog anders. Ze worden automatisch tussen de 5de en 6de maand van hun verblijf in België van het V.R. naar het B.R. overgeschreven en dit sinds het ogenblik dat ze de aanvraag tot vestiging gedaan hebben. Ze bekomen dan de blauwe vestigingskaart voor een periode van 5 jaar (6).

Luc COLIN.

- (6) Statistieken opgesteld te Sint-Genesius-Rode de 18 januari 1980 door M. Azare, specialist van de kwestie tot uw beschikking op het gemeentehuis te Rode, loket n° 4 van 9 tot 12 uur gedurende de werkdagen.

A PROPOS DES FERMES DE RHODE-SAINT-GENESE

V. La vieille ferme de Boesdael (suite) (1)

Les deux articles précédents nous ont amenés au milieu du 19ème siècle. Jusqu'à la première guerre mondiale, la ferme de Boesdael resta la propriété des ducs d'Arenberg, les exploitants étant toujours les Van Cutsem. L'avant-dernier d'entre eux, Antoine Van Cutsem, m'a raconté qu'il se souvenait avoir vu sur le manteau de la grande cheminée de la salle de séjour, une pierre portant des armoiries, vraisemblablement celles des d'Arenberg, que ceux-ci auraient transférés en Allemagne.

Après la mise sous séquestre des biens de la famille d'Arenberg en Belgique, les bâtiments et les terres de Boesdael finirent par échoir vers 1932 à une société immobilière qui y avait prévu des lotissements dont la guerre empêcha la réalisation. Après le conflit, la ferme fut rachetée par la firme Libert, de Courtrai (2).

A la fin des années 60, les bâtiments commençaient à se dégrader : le fermier, inquiet des lotissements déjà réalisés sur des terres périphériques (lotissements dits Boesdael et Hof-ten-Boesdael), s'attendait à être expulsé et ne voulait plus engager de frais pour leur entretien. Infatigable, M. Pierrard alerta d'abord la presse (3) dès 1968, puis, en mars 1971, les ministères des Travaux Publics et de la Culture néerlandaise, le syndicat d'initiative du Brabant méridional, le Verbond voor Heemkunde, la Fédération touristique du Brabant et diverses personnalités susceptibles de collaborer à une action de sauvetage de la ferme.

Depuis 1963, en effet, celle-ci était de nouveau directement menacée par un projet de lotissement. La Gewestelijke Maatschappij van Halle voor Huisvesting avait acquis les terrains et les bâtiments dans le but d'y construire quatre immeubles de huit à dix étages (dans un quartier résidentiel !) et septante-sept maisons unifamiliales. La construction devait commencer en 1972.

Entretiens, Roda, créé le 9 novembre 1971, avait repris le flambeau de la défense de la ferme. Dès le 12 mai précédent, je m'étais rendu sur place avec l'architecte délégué par la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui passa une demi-journée sur les lieux et déposa un rapport enthousiaste. Le rapport de la Commission, qui suivit ses conclusions, fut transmis en mars 1972 au Ministre de la Culture Néerlandaise de l'époque, le professeur Van Mechelen. Celui-ci négligea de notifier l'ouverture de la procédure de classement aux autorités provinciales et communales.

A deux doigts de la destruction, la ferme fut sauvée une deuxième fois, grâce à la procédure intentée par le fermier pour conserver la jouissance de la ferme ou une indemnité de départ élevée. Il n'hésita pas à aller jusqu'en cassation ! A ce moment, au début de 1973, la Ligue Belge d'Esthétique et l'association flamande de défense de l'environnement Zenne en Zoniën s'étaient également lancées dans la bataille.

Le 12 février 1973, un huissier se présente pour expulser le fermier, qui refusa, entamant immédiatement une nouvelle procédure en arguant que son expulsion serait illégale de la part d'une société dont le but est de promouvoir le logement ! (4).

Coup de théâtre ! Venu inaugurer la semaine flamande au tout nouveau centre culturel de Rhode le 5 mars 1973, le ministre de la Culture néerlandaise Jos Chabert annonçait officiellement que la ferme et le four de Boesdael seraient classés, ce que confirma l'arrêté royal du 22 février 1974 (5). Le fermier, Antoine Van Cutsem, mourut la semaine suivante, le 10 mars 1973...

Tous les problèmes n'étaient pas réglés par le classement ! La société d'habitations sociales était toujours propriétaire de la ferme, sauvée in extremis, à laquelle il fallait encore trouver une affectation. La lettre que Roda adresse à la société à ce sujet le 7 mai 1975 n'obint aucune réponse, ce qui ne présageait rien de bon : on pouvait se demander si l'on ne se trouvait pas de nouveau devant une volonté délibérée de laisser tomber en ruine des bâtiments remarquables, mais gênants, dans l'espoir de les faire déclasser quand ils seraient suffisamment délabrés, et cela en pleine "Année européenne du patrimoine architectural" !

Les affectations les plus diverses avaient été imaginées : réserve de grand magasin, dépôt de films, centre récréatif, restaurant, musée de la vie rurale... Si le pire avait été évité, rien n'était donc définitivement acquis. C'est ici qu'entra en jeu une autre association : Environnement-Rhode, concentrée initialement sur le projet d'autoroute d'Uccle à Waterloo, mais qui étendit ses activités à l'ensemble de la commune après l'abandon de celui-ci. Mobilisant les habitants des quartiers entourant la ferme, quasi unanimes à vouloir maintenir leur caractère résidentiel, l'association obtint le 19 janvier 1979 les précisions suivantes de Madame Algoet, bourgmestre de Rhode. Les deux hectares et demi qui appartenaient à la société d'habitations sociales avaient été vendus à trois institutions : le ministère de la Culture néerlandaise acheta la partie classée (ferme et four), le ministère des Travaux Publics (service du Plan vert) la partie supérieure du terrain (entre la ferme et le chemin de fer) et celle entourant les bâtiments, la commune de Rhode celle qui s'étend entre ceux-ci, la rue de la Ferme, l'avenue de l'Avenir et la propriété Delvaux (rue de la Station) (6).

Depuis lors, courent les rumeurs les plus diverses : on installerait une académie de musique dans la ferme; des arpenteurs seraient venus mesurer celle-ci et ses alentours immédiats; un avis d'expulsion aurait été remis au fermier, qui n'occupe d'ailleurs plus personnellement les bâtiments, où il n'a laissé qu'une partie de son bétail.

Pour en avoir le cœur net, Roda a écrit aux ministres et secrétaires d'état à la communauté flamande. Leur réponse ne nous est pas encore parvenue. Il va de soi que vous serez tenus au courant de leur réaction par les prochains bulletins d'information.

Quoi qu'il en soit, la première leçon à tirer des péripéties mouvementées subies par la ferme de Boesdael est qu'une action décidée d'associations locales soucieuses de défendre le patrimoine historique et esthétique de leur région peut être efficace.

Michel MAZIERIS

(1) Voir les deux numéros précédents. Suite à mon article précédent, l'une des membres du Cercle d'Histoire d'Uccle a bien voulu me communiquer un renseignement intéressant : contrairement à ce qu'affirme Constant THEYS, Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode, p. 252, Elisabeth Hazey serait morte en 1746, et non en 1748 (A.G.R., Greffes scab. Brux., 6647, f° 157-160). L'information, dont je la remercie, ne modifie pas le sens de ma démonstration.

(2) Entretien avec Antoine Van Cutsem le 31 octobre 1969.

(3) Notamment un article dans Le Soir du 20 novembre 1968.

(4) Archives de Roda, dossier Boesdael.

(5) Moniteur Belge, 31 août 1974, p. 10.706 (information que m'a aimablement communiquée Monsieur Adrien Claus).

(6) Archives d'Environnement-Rode, dossier Boesdael.

(vervolg)

overschrift van het artikel verschenen in het tijdschrift "De woonstede door de eeuwen heen van maart 1979, nr 41)

De drie puntgevels versierd met houten latten, afwisselend grijs en groen geschilderd, en het grote

in vierkantjes verdeelde venster boven de ingangspoort doen onwillekeurig denken aan de huizen ontworpen door de Engelse architecten C.F.A. Voysey en Baillie Scott. Tekeningen ervan verschenen regelmatig in *Studio*, tijdschrift dat elke liefhebber van Engelse kunst toen las. Ik verwijs meer in het bijzonder naar een tekening voor een landhuis dat in 1894 in *Studio* verscheen. De tekening dateert uit 1885 en draagt de naam "An Artist's Cottage". Voysey had deze ontworpen voor zijn vrouw en hemzelf. Het huis werd echter nooit gebouwd. De "bow-window" aan de zijvleugel roept eveneens de Engelse huisarchitectuur op. Het gecentraliseerde grondplan waarin de hall tevens levensruimte wordt, doet sterk denken aan een aantal ontwerpen van Baillie Scott. Zo ook de gaanderij op de eerste verdieping waarop de slaapkamers uitgeven. Door het feit dat deze gaanderij naar buiten uit merkkelijk wijder wordt, krijgt de hall als het ware een tribune, verlicht door het grote venster boven de poort.

Aangezien Van de Velde volkomen autodidact was op het gebied van de architectuur, bracht dit grondplan waar alles in één zelfde punt samenkomt, een aantal problemen met zich mee. Wat een contrast met de in elkaar vloeiende ruimten van Horta! Want alleen een gebrek aan vakkennis kan de trapeziumvormige ruimte tussen hall en studeervertrek verklaren, de vierkante ruimte tussen hall, eetkamer en keuken, het zeer onpraktisch vertrekken van de keldertrap in de hall en de trede halverwege de gaanderij op de eerste verdieping.

In het gedeelte van het huis waar het dagelijks leven zich afspeelt, nl. de hall, de werkplaats, de keuken en de eetkamer, heerst weliswaar een ruimtelijke eenheid. Een zelfde deur verleent toegang tot de slaapkamer en de kleine aanpalende badkamer, en zorgde zo ook voor de nodige intimiteit.

De binnenhuisversiering droeg de stempel van de eenvoudige doch uiterst verfijnde smaak van Henry Van de Velde en Maria Sèthe. Aan de muren hingen talrijke Japanse prenten en scha-



(suite)

reproduction d'un article paru dans la revue "La Maison d'hier et d'aujourd'hui"
n° 41 de mars 1979

En parfait autodidacte, Van de Velde



Page de gauche: le Bloemenwerf vers 1895-96. Ci-contre, état actuel.

Linkerbladzijde: Bloemenwerf ca. 1895-96. Hiernaast: huidige staat.

dessine les plans de sa future maison et, le 11 avril 1895, la demande d'autorisation de bâtir est introduite.

Que pouvait donc apporter le "Bloemenwerf", terminé en 1896, alors que 3 ans auparavant, étaient achevées les maisons révolutionnaires d'Horta (maison Tassel, rue P.E. Janson) et d'Hankar (rue Defacqz) qui amorçaient l'Art Nouveau de façon spectaculaire? Voici d'ailleurs un jugement de Van de Velde sur la maison d'Horta: "(...) contraste saisissant entre deux conceptions dont l'une s'avère primitive, saine, dépouillée et rationnelle (sc. de Van de Velde) et l'autre livrant ce qu'elle emprunte d'éléments à la construction normale, à la plus flamboyante et délirante improvisation ornementale linéaire".

"Bloemenwerf" apparaît d'une simplicité choquante. Le nom même de "Bloemenwerf" d'abord, emprunté à de rustiques maisons hollandaises autour desquelles s'étendaient les champs de tulipes, rappelait au couple un voyage de noces heureux. La façade avec ses trois pignons aux lattes de bois peintes alternativement en gris et en vert, et sa grande fenêtre à petits carreaux au-dessus du porche évoquent irrésistiblement les maisons de l'architecte anglais C.F.A. Voysey et celles de Baillie Scott dont les œuvres étaient reproduites dans le *Studio*, revue que tout amateur d'art anglais lisait alors. Plus précisément, je citerais le dessin d'un cottage (projeté en 1885, jamais exécuté) paru dans le *Studio* de 1894. Imaginé pour sa femme et lui-même, ce dessin fut publié par Voysey lui-même sous le titre "An Artist's Cottage".

La partie latérale évoque aussi l'architecture domestique anglaise, avec le *bow-window* accroché à l'angle. Le plan très centralisé où le hall devient espace à vivre rappelle aussi certains types de plans de Baillie Scott, notamment par la galerie du premier étage sur laquelle s'ouvrent les chambres et qui

s'élargit notablement vers l'extérieur, donnant à la manière d'une tribune sur le hall et éclairée par la grande fenêtre au-dessus du porche.

Ce plan centralisé posa à Van de Velde, complètement autodidacte en architecture, de nombreux problèmes. Nous sommes loin de la fluidité des espaces d'Horta! Comment expliquer l'espace trapézoïdal entre le hall et le bureau, l'espace carré entre le hall, la salle à manger et la cuisine, le départ fort peu pratique de l'escalier de la cave dans le hall-salon, la marche de dénivellation au milieu de la galerie du premier étage, ... si ce n'est par un manque de maîtrise architecturale?

Il y a unité d'espace entre le hall, l'atelier, la cuisine, la salle à manger, c'est-à-dire dans l'espace de vie diurne. Quant à l'intimité de la chambre à coucher et de la petite salle de bain, elle était protégée par une porte unique.

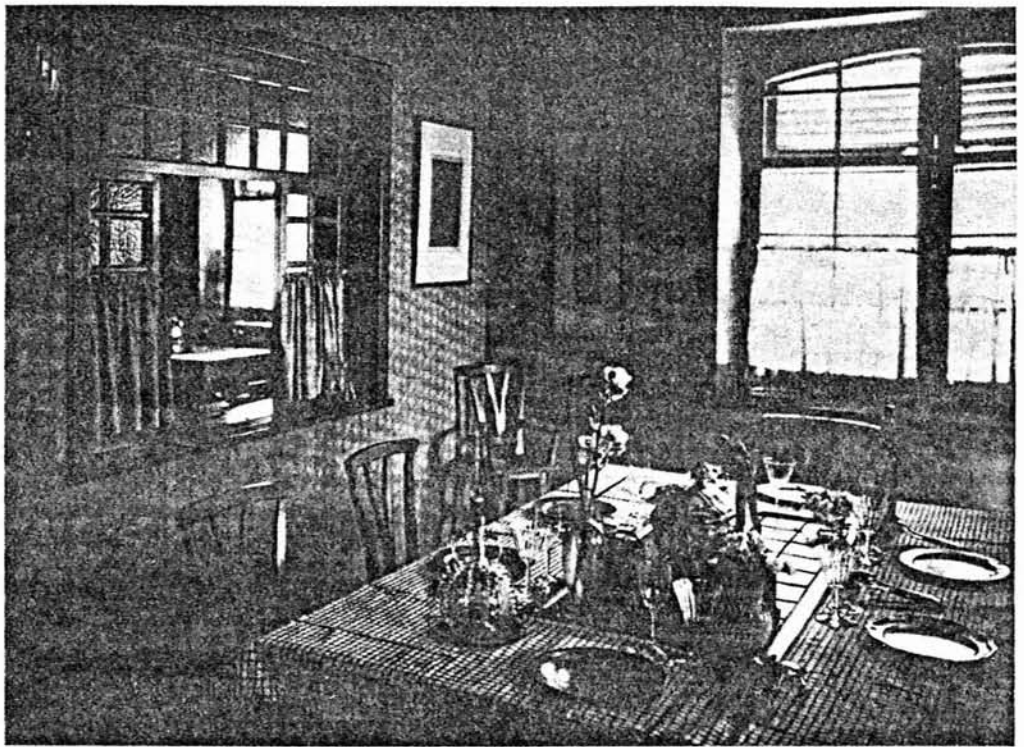
L'ameublement intérieur reflétait fidèlement les goûts simples et raffinés d'Henry Van de Velde et de Maria Sèthe. Les murs s'ornaient d'estampes et de pochoirs japonais auxquels se mêlaient dans le hall le "Dimanche à Port-en-Bessin" de Seurat, le beau portrait de Maria Sèthe par Van Rysselberghe, un dessin de Van Gogh et un autre de Thorn-Prikker, fidèle du "Bloemenwerf". En haut, dans la galerie, figurait une épreuve du "Divan Japonais" de Toulouse-Lautrec; dans l'atelier un dessin de l'affichiste américain Will Bradley, alors peu connu en Europe.

Le hall était surtout occupé par un grand piano. Avec sa sœur Irma, violoniste et élève d'Isaye, Maria Sèthe improvisait des soirées musicales.

Le premier ensemble de meubles témoignant d'une belle unité de style, est la salle à manger. Voici comment Van de Velde décrit lui-même cette pièce: "Notre salle à manger fut particulièrement admirée: inhabituels étaient les carreaux de cérami-

Maria Sèthe op de trap van de Bloemenwerf. De deur naar het atelier staat open.

Maria Sèthe dans l'escalier du Bloemenwerf; la porte donnant vers l'atelier est ouverte (K.E. Osthaus, op. cit.).



Eetkamer van de Bloemenwerf. Oude foto (verz. Thyl Van de Velde). Tulpenbehang tegen de muur.

Salle à manger du Bloemenwerf. Photo ancienne (collection Thyl Van de Velde). Au mur le papier peint "Tulipes".

blonen; daartussen, in de hall, Seurats "Dimanche à Port-en-Bessin", het mooie portret van Maria Sèthe door Van Rysselberghe, een tekening van Van Gogh en een andere tekening van Thorn-Prikker, een regelmatige gast van de Van de Velde's. In de gaanderij hing een afdruk van Toulouse-Lautrecs "Divan Japonais" en, in het atelier, een tekening van de toen in Europa weinig bekende Amerikaanse affichetekenaar Will Bradley.

Een vleugelpiano nam het grootste deel van de hall in beslag. Samen met haar zuster Irma, violiste en leerlinge van Isaye, verzorgde Maria Sèthe onverwachte muzikale avonden.

In de eetkamer heerst een aantrekkelijke stijleenheid. Ziehier hoe Van de Velde deze plaats beschrijft: "Onze eetkamer werd erg bewonderd. Tegels in aardewerk, ontworpen door Bigot, versierden op een ongewone manier het centrale gedeelte van de tafel. Lichtjes hoger dan het tafelvlak, kon men er warme schotels op neerleggen. Het gebruik van één groot tafelkleed werd erdoor onmogelijk. Wij schikten rondom het centrum vier langwerpige, smalle tafelkleden, het liefst in helle en contrasterende kleuren, met een voorkeur voor volkse en exotische motieven. Voor feestelijke gelegenheden gebruikten wij ruwe Chinese zijde met groen geborduurde zomen. Op dergelijke avonden haalden wij eveneens ons tinnen eetservies boven, naar een oude traditie. Niettegenstaande deze weelde, gebeurde de bediening op een erg eenvoudige wijze: het dienstmeisje dat Maria hielp in het huishoudwerk, overhandigde haar de schotels vanuit de keuken doorheen een kleine glazen deur die ter hoogte van mijn vrouws plaats aan tafel in de muur was aange-

bracht. Zij legde dan de schotels neer in het midden van de tafel. Zoals het de gewoonte was in de volkse woningen, bevond de tafel zich in een hoek van de eetkamer. Wij hadden er ook nog een open haard. Bovenop de schoorsteenmantel prijkte een glazen doos met al wat nodig was om koffie te zetten. Het maken van koffie ging bij ons gepaard met plechtigheid en luister, in tegenstelling met de Hollandse gewoonte. De muur tussen de schoorsteen en de hangende kast was versierd met tegels, dezelfde als deze die de tafel opluisterden. Eraan hingen ketels, kruiken en andere Vlaamse gebruiksvoorwerpen"²

Van de Velde was op dat ogenblik nog niet in staat al zijn ontwerpen te laten uitvoeren. Het meubilair, qua stijl nog erg verwant aan die van de Engelse "Arts and Crafts"-school, weerspiegelt getrouw zijn opvatting omtrent de rol van de dynamografische lijn in het meubel: "De lijn was de expressieve agens in het 'dynamografisch spel' waarmee de verscheidene elementen van het timmerwerk zich vermaakten als waren zij instrumenten in tegenwoordigheid van een muzikale compositie. Het dynamografisch spel openbaarde 'thema's' rond dewelke 'negatieve vormen' opduikten, gelijkaardig aan de 'complementen' in de kleurencombinaties en die de concrete voorwerpen omringen met talloze abstracte, onstoffelijke vormen. Deze zweven rondom de voorwerpen onder de vorm van gestalten, even volmaakt als de positieve vormen van de meubelen,

² H. Van de Velde, *Geschichte meines Lebens* (uitg. H. Curjel). München, 1962, blz. 116.

que de Bigot insérés seulement au milieu et quelque peu surélevés sur lesquels les plats trop chauds pouvaient être posés. Cette disposition rendait impossible l'usage de grandes nappes couvrant toute la table. Nous utilisions quatre nappes longues et étroites autour du milieu. Pour ces nappes, nous choisîmes des coloris vifs et contrastés en donnant la préférence aux productions populaires et exotiques. Aux soirs de fête, c'était des nappes de soie grège chinoise aux bordures vertes brodées. Pour de telles soirées, nous reprenions une vieille coutume: nous utilisions de la vaisselle d'étain. Malgré le luxe manifeste, le service à table était simplement pensé. La servante qui aidait ma femme dans les travaux domestiques, lui passait de la cuisine les plats par un passe-plat vitré près de la place de Maria. Maria les posait alors au milieu de la table. Comme dans les demeures populaires flamandes, la table se trouvait dans un coin de la salle à manger. En outre, il y avait encore une cheminée à feu ouvert au-dessus de laquelle se trouvait une boîte en verre avec tous les ustensiles nécessaires pour la préparation du

café. Contrairement à l'habitude hollandaise, la préparation du café se passait chez nous comme un acte solennel et pompeux. Entre la cheminée et l'armoire accrochée au mur, des carreaux de céramique les mêmes que ceux de la table auxquels pendaient des bouilloires, des cruches et quelques autres ustensiles flamands².

A cette époque pourtant Van de Velde n'avait pas encore la possibilité de faire exécuter tous les projets qu'il créait. Le mobilier, dans un style très proche encore du style "Arts and Crafts" anglais, reflète pourtant fidèlement les conceptions de Van de Velde sur le rôle de la ligne dynamographique dans le mobilier: "La ligne était l'agent expressif du 'jeu dynamographique' auquel se livraient les divers éléments de la charpente à la façon des instruments mis en présence dans une composition musicale. Le jeu dynamographique comportait l'exposition de

² H. Van de Velde, *Geschichte meines Lebens* (ed. H. Curjel). Munich, 1962, p. 116.



Maria Sèthe au Bloemenwerf vers 1899 (photo Le monde de Henry Van de Velde, Édition Fonds Mercator, Anvers, 1967).

Maria Sèthe op de Bloemenwerf ca. 1899 (foto: De Wereld van Henry Van de Velde, uitgave Mercatorfonds, Antwerpen, 1967).